

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 3 (1868)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Romane de Sapin.

Organe du Club jurassien.

Juin

1868

17^{ème}. REUNION.
du Club Jurassien
à COMBE-VARIN.



Réunion annuelle du Club jurassien à Combe-Varin.

Jest de tradition dans le Club jurassien de choisir le jour de l'Ascension pour la réunion annuelle de la Société. Ce choix est en quelque sorte forcé, car le dimanche, les jeunes gens qui n'ont pas encore fait leur première communion ont à remplir des devoirs auxquels on ne veut pas les soustraire, et pendant la semaine, l'école les réclame et interdit aux instituteurs eux-mêmes de prendre part à une fête qui doit les intéresser, puis qu'elle est celle de la jeunesse studieuse du Canton tout entier. Et puis une protection toute spéciale accompagne la Société dans ses pérégrinations annuelles, la preuve en est dans les belles journées de Noirasque, de la Tourne, du Creux du Vent, aux quelles

vient de s'ajouter celle de Combevarin peut-être la plus belle de toutes. — Donc Jeudi 21 Mai, dès l'aube, les routes, les sentiers qui, du Vignoble, du Val de Ruz, du Val de Travers et des Montagnes conduisent à la Vallée des Ponts étaient couverts de troupes de jeunes gens et d'adultes qui, le sac au dos, le bâton à la main, cheminaient allègres et dispos. On entendait çà et là des sons de trompettes qui donnaient à ces contingents une allure militaire: c'étaient les sections de Neuchâtel, de l'Arceuse, de la Péroche, du Chasseron, escaladant d'un jaquet vigoureux les escarpements ardues de Rossières, ou la colonne du Locle comptant près de 200 personnes, qui déroulait ses gracieux méandres sur les hauteurs des Foux. Enfin, sur la route de la Sagne, des nuages de poussière annonçaient l'approche de la section de la Sagne et de celle de la Chaux de fonds qui accourait sur des chars rustiques paroisés de drapeaux. — Tous arrivaient successivement à Combevarin, dans la propriété de Mr. Desor, Président honoraire du Club. Le savant professeur avec son obligeance bien connue et qui ne se lasse jamais, avait mis son domaine, ses prairies et sa belle forêt à la disposition des Clubistes et de leurs amis. Aussi, jamais séance ne fut plus revêtue, jamais autant de spectateurs des deux sexes ne s'étaient déplacés pour nous montrer leur sympathie. — Tous les éléments d'une fête destinée à la jeunesse se trouvaient réunis. Un temps fait à souhait, un air calme et tiède, un site champêtre, avec la forêt d'un côté et la perspective lointaine ^{de la vallée}, de l'autre, de l'ombrage répandu partout, une société charmante, un accueil cordial, des visages amis qui vous sourient, que peut-on désirer de plus. — On improvise à la hâte un bureau sur le pré, à la lisière du bois; les arbres de l'avenue servent de dais, les drapeaux fixés sur les sapins tiennent lieu de décor. Au milieu de ce cadre le Dr. Guillaume, Président du Club, groupant autour de lui cinq à six cents auditeurs prononce un discours qui captive leur attention et leur communique l'enthousiasme dont il est lui-même animé. Voulant donner aux jeunes gens des exemples d'activité féconde et d'esprit d'initiative, il les trouve dans les mo-

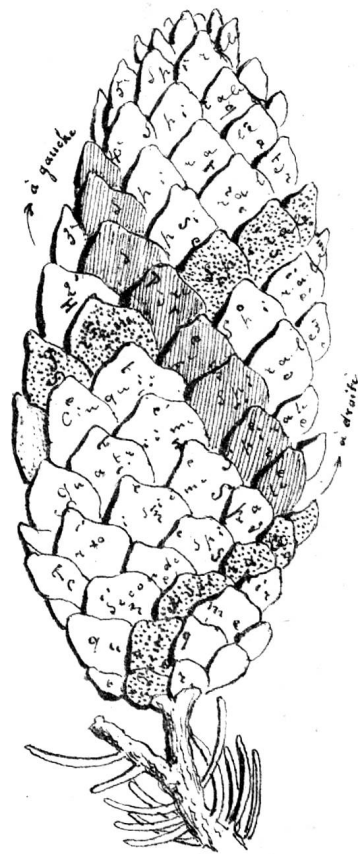
destes villages de la Sagne et des Ponts, dont on voit au loin les maisons blanches briller au soleil. Il rappelle Daniel Jean Richard le fondateur de notre horlogerie, et fait l'histoire de la famille Benoit inaugurant dans nos Montagnes les premières études de zoologie et de botanique, sans négliger la peinture des cadrans qui leur donnait leur pain et à laquelle ils apportèrent d'importantes perfectionnements. Leur cabinet ornithologique contenant plus de 250 espèces d'oiseaux, leur herbier, leurs collections peintes de papillons et d'autres insectes, de plantes et en particulier de champignons, collections renfermées dans plusieurs grands volumes ont servi à développer le goût de l'histoire naturelle chez tous ceux qui de près ou de loin ont été en relation avec les Benoit. Sous ce rapport il cite Mr le Capit. Touga de Cortaillod, Mr le pasteur Andrieu et sa femme, Mr Gustave Jeanjaquet, le neveu de Mr. Andrieu, Mr Chapuis, pharmacien à Bondry, le Dr Depierre qui propagea au Locle l'étude de la botanique et fut un des fondateurs du Musée de cette localité. Ce Musée est actuellement sous la direction de Mr Taccard, qui de même que les Benoit, mène de front le travail de l'établi et les recherches scientifiques qui lui ont fait une place honorable parmi les géologues de la Suisse. « En indiquant ces égaux exemples de corrélation et d'enchaînement de circonstances, j'ai voulu » dit le Dr. Guillaume « faire entrevoir que l'activité individuelle la plus modeste, qui se développe sur un point isolé et en apparence caché à tous les regards, finit cependant, si elle se produit dans le domaine du bien et du vrai, par exercer une influence remarquable et à être le point de départ d'un mouvement intellectuel et moral dont il est impossible de calculer la portée. » « N'oubliez pas, jeunes amis, la leçon salutaire que nous donne la famille Benoit, songez que ces naturalistes n'eurent à leur disposition ni professeurs, ni bibliothèque, et que les encouragements leur firent absolument défaut. S'ils devinrent des hommes distingués pour leur temps, ils ne le durent qu'à l'amour de l'étude, au travail persévérant. Vous qui disposez de tous les moyens qui facilitent les études, imitez les modestes naturalistes des Ponts, Dr Jean Richard,



Cette ale loupioté par le Major Benoit en 1796, d'après un dessin à l'aquarelle exécuté par lui-même.

M. Favre G. autogr.

l'intrépide génie de la Saône et tous les hommes dévoués sans les efforts desquels nous n'aurions sans doute pas encore pu fonder notre société et nous réjouir aujourd'hui dans ce vallon qui est fier de les compter parmi ses enfants. Si la famille Benoit, réduite à ses propres forces a exercé pendant tant d'années une si heureuse influence dans notre pays, quelle mission le Club jurassien ne pourra-t-il pas remplir à son tour, avec les facilités qui lui sont données et par le concours de l'association, pour vulgariser l'amour de l'étude et contribuer au développement intellectuel et moral de notre chère patrie. — C'est par de telles paroles que la IV^{me} séance générale du Club jurassien était déclarée ouverte. Les échos de Combe-Varin se rappelleront les applaudissements qui éclatèrent en l'honneur de l'orateur, des hommes dont il venait de rappeler le souvenir et de Mr. Desor qui contribuait si généreusement au succès de la fête. Pour donner essor à l'émotion qui avait gagné tous les assistants, on chanta en chœur l'hymne national „Rufst du mein Vaterland“ dont la majestueuse harmonie se mêlait aux sons mélancoliques des clochettes des troupeaux répandus dans les pâturages voisins. — Le rapport du Comité central présenté par Mr. Andrae, l'un des Vice Présidents, montre que l'activité du bureau se réduit à un petit nombre d'objets; maintenant que onze sections comptant 464 membres, sont organisées et qu'elles ont reçu leur impulsion, c'est à elles à marcher par leurs propres forces. Le rôle du comité directeur se borne à recueillir les travaux des sections, à leur en proposer de nouveaux et à donner à la société l'unité qui fait sa force et sa vertu. M. Louis Favre et Guillaume Dr. ont donné tous leurs soins à la publication du *Rameau de Sapin* qui compte 1000 abonnés, et à celle des *Papillons du Jura*, dont les planches au nombre de 48, renfermant 252 espèces ont été lithographiées gratuitement par M^{me} Favre-Guillarmod, à qui le *Rameau* doit la plupart de ses illustrations. — Le Dr. Guillaume fait voir la première rose des Alpes qui ait fleuri dans le jardin du Club à Neuchâtel et il propose de l'offrir à M^{me} Favre comme témoignage de gratitude. Cette proposition est votée par acclamation. On entend ensuite les rapports des sections présentés par les Présidents ou par les secrétaires, et qui prouvent que les progrès sont de plus en plus réjouissants. On écoute avec un vif intérêt le rapport de la section de Genève. — Après un chant très apprécié de Mr. le prof. Meylan de Genève, on procède à la réception de la section de la Béroche et à la nomination de qqes membres honoraires. Enfin on passe au renouvellement du bureau qui donne lieu à des élections aussi paisibles que peu briguées, après quoi électeurs et élus allèrent s'asseoir sur l'herbe, à l'ombre des sapins, et partagerent fraternellement les modestes provisions que chacun avait apportées dans son sac. Rien de plus beau que ce dîner champêtre, dont la gaîté franche et l'amitié faisaient les frais. Ces centaines de personnes réunies par famille, par village, groupées d'une manière pittoresque sous ce soleil du printemps qui colore les robes et les uniformes, composaient un tableau ravissant. Bientôt l'excellente musique des cadets du Locle fit entendre ses notes harmonieuses, puis celle de Neuchâtel vint aussi exhiber ses talents. Des rondes se formèrent dans la prairie, les danses et les jeux firent trêve pour un moment aux dociles travaux de la science. — Le dépouillement du vote est terminé, on proclame le résultat du scrutin. Mr. Dr. Guillaume est réélu Président, ainsi que M. Favre et Andrae, Vice-présidents — M. E. Hunt et S. Guinche sont nommés secrétaires et Mr. Charles Perret, caissier. — On passe à la distribution des récompenses aux sociétaires les plus zélés et les plus dévoués. Ils reçoivent des livres remis à cet effet par la Société d'utilité publique, la Direction de l'Éducation et Mr. Desor, ou tirés des publications du Club comme les „*Papillons du Jura*“ dont on répand ainsi une 50^e d'exemplaires. — La séance est reprise dans la forêt, au sommet des rochers qui dominent le Val de Travers; c'est de là qu'on envoya le télégramme suivant à la section de Genève qui n'avait pu se faire représenter par une délégation: „Le Club jurassien réuni à Combe-Varin envoie un salut cordial à la section bien-aimée de Genève. En ce jour, l'esprit qui inspira nos frères dans



le Pavillon de Mornex a soufflé sur le Pavillon de Combe-Varin, nous unissant tous dans une même pensée : fraternité travail, progrès et dévouement sans bornes à la patrie. — On lut des lettres de quelques membres honoraires, entr'autres de Mr. Quiquerez, Des vers de M^{lle} Elvina Huguenin du Locle. Jamais Mr Meylan n'a chanté l'air du Châlet avec tout d'âme qu'en présence de cette nature à la fois riante et grandiose, qui parle à nos cœurs un langage si pénétrant. — Mr le pasteur Sylv. Chavannes de Dèx, membre honoraire du Club prononce un discours dont nous extrayons ce passage : "Autrefois, dit-il, les glaciers, unissaient les Alpes et le Jura, et y ont apporté non seulement des blocs erratiques, mais aussi des limons fertilisants. Eh, bien, que cette étroite glacée d'autrefois soit remplacée aujourd'hui par l'étreinte plus chaude de l'amitié. Prenez donner la main à vos amis les Vaudois, gravir avec eux les sites alpestres de leur canton, et rendre ainsi la visite que les Alpes ont faite jadis au Jura." — Mr. Desor, nous fit l'histoire abrégée des hôtes illustres qui ont visité Combe-Varin et qui pour la plupart sont sortis d'une position obscure par leur persévérance et leurs efforts. Parmi les plus illustres il cite Théodore Parker, l'un des Américains les plus dévoués à l'abolition de l'esclavage, cette honte de son pays. C'est à Combe-Varin dit-il, que Parker échangea les dernières lettres avec Brown, qui peu après devait donner héroïquement sa vie pour une cause qui touche aux intérêts les plus élevés de la Civilisation. C'est à Combe-Varin que l'entreprise malheureuse de Brown fut discutée, mais son supplice fut l'appel suprême adressé à l'honneur des États-Unis. Le sang a coulé pendant plusieurs années sur cette noble terre d'Amérique, mais la liberté est sortie victorieuse de cette épreuve, elle permettra à la grande République d'exercer son influence salutaire sur les destinées de l'humanité. Le sentiment que Combe-Varin, ce lieu classique où le Club était réuni, se trouvait mêlé à l'événement historique le plus important du 19^{ème} siècle, l'abolition de l'esclavage, inspira à tous les assistants un religieux respect. C'est sous cette impression que l'on quitte le pavillon, pour aller reprendre la séance au milieu de la forêt de sapins, où, à l'occasion d'une lettre de Mr le prof. Fritz Durkhardt, de Bâle, nommé membre honoraire ce jour là, M. M. Favre et Stebler font une communication sur la phyllotaxie ou disposition des feuilles sur les rameaux, avec application aux cônes des sapins. Ils proposent aux jeunes membres du Club de se livrer à des observations nombreuses sur les variations que présente le nombre des spirales (Vair fig. Pag. 3) et de les inscrire sur un tableau de statistique dont le formulaire leur sera remis par les soins du Comité central. Il est ensuite fait lecture d'une lettre de Mr Paul Godet prof. Président de la section de Neuchâtel, qui propose un sujet d'étude, qui lui a été indiqué par un savant de Vienne, suisse d'origine, Mr Brunner de Watterville qui a une des plus belles collections d'Orthoptères qu'on puisse voir. Mr Brunner voudrait qu'on étudiât avec soin notre canton au point de vue orthoptérologique et voici ce qu'il écrit à ce sujet à Mr Godet : "Pourrais-je vous prier de me ramasser ou de me faire ramasser des insectes de cette famille (Perce-oreilles, Blattes, Mantes, Phasmides, Grillons, Sauterelles, Criquets) en grande quantité, en prenant tout ce que votre contrée peut offrir, une 20^e d'individus de chaque espèce, sans avoir égard à leur rareté. Mon intention est de me procurer la connaissance de la faune de votre pays. Je m'engage à vous renvoyer une collection déterminée, tirée de votre envoi, pour votre musée." On décide séance tenante de mettre cette question à l'ordre du jour et le comité central est chargé d'envoyer aux sections une instruction pour récolter, tuer et traiter les insectes de l'ordre des Orthoptères. — Mr Daccord fait voir la coupe géologique de la mine d'asphalte de Travers, fort bien dessinée par un jeune clubiste du Locle. Enfin, des discours terminés par des vivats en l'honneur des dames, qui ont bien voulu honorer la fête de leur présence, et surtout à l'adresse de Mr Desor, l'aimable amphitryon de Combe-Varin, terminent la journée. — A 4 heures, tout le monde reprenait avec regret son sac et son bâton, on serrait la main à Mr Desor, et le cœur plein de reconnaissance et de souvenirs, on se mettait en route aux cris mille fois répétés de "Au revoir, à l'an prochain" !

La Rédaction.



Saturnia carpini W.V.

Les Papillons du Jura. 40 Pages de texte et 48 planches contenant 252 espèces lithographiées par Madame Favre-Guillarmod. En vente chez Mr Bonhôte, relieur à Neuchâtel, au prix de f. 2,50 l'exemplaire. — Il sera fait une réduction de prix en faveur des membres du Club. Ils voudront bien à cet effet s'adresser au comité de leur section, qui transmettra leur demande au Comité central.